



HAL
open science

L'artisanat de la peinture à Pompéi. Bilan 2013-2015

Marie Tuffreau-Libre, Isabelle Brunie, Sébastien Daré

► To cite this version:

Marie Tuffreau-Libre, Isabelle Brunie, Sébastien Daré. L'artisanat de la peinture à Pompéi. Bilan 2013-2015. Chronique des activités archéologiques de l'École française de Rome, 2016, 10.4000/cefr.1487 . hal-02318949

HAL Id: hal-02318949

<https://univ-rennes.hal.science/hal-02318949>

Submitted on 17 Feb 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution 4.0 International License

L'artisanat de la peinture à Pompéi

Bilan 2013-2015

Marie Tuffreau-Libre, Isabelle Brunie et Sébastien Daré



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/cefr/1487>

DOI : 10.4000/cefr.1487

ISSN : 2282-5703

Éditeur

École française de Rome

Référence électronique

Marie Tuffreau-Libre, Isabelle Brunie et Sébastien Daré, « L'artisanat de la peinture à Pompéi », *Chronique des activités archéologiques de l'École française de Rome* [En ligne], Les cités vésuviennes, mis en ligne le 29 février 2016, consulté le 12 septembre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/cefr/1487> ; DOI : 10.4000/cefr.1487

Ce document a été généré automatiquement le 12 septembre 2019.

© École française de Rome

L'artisanat de la peinture à Pompéi

Bilan 2013-2015

Marie Tuffreau-Libre, Isabelle Brunie et Sébastien Daré

NOTE DE L'AUTEUR

Nous remercions vivement M^{me} la Soprintendente T. E. Cinquantaquattro, M. le Soprintendente M. Osanna et la dottoressa Gr. Stefani, pour le soutien et l'intérêt qu'il et elles nous ont apporté. Nous remercions également M. le Directeur du Musée archéologique de Naples P. Giulierini pour son aide.

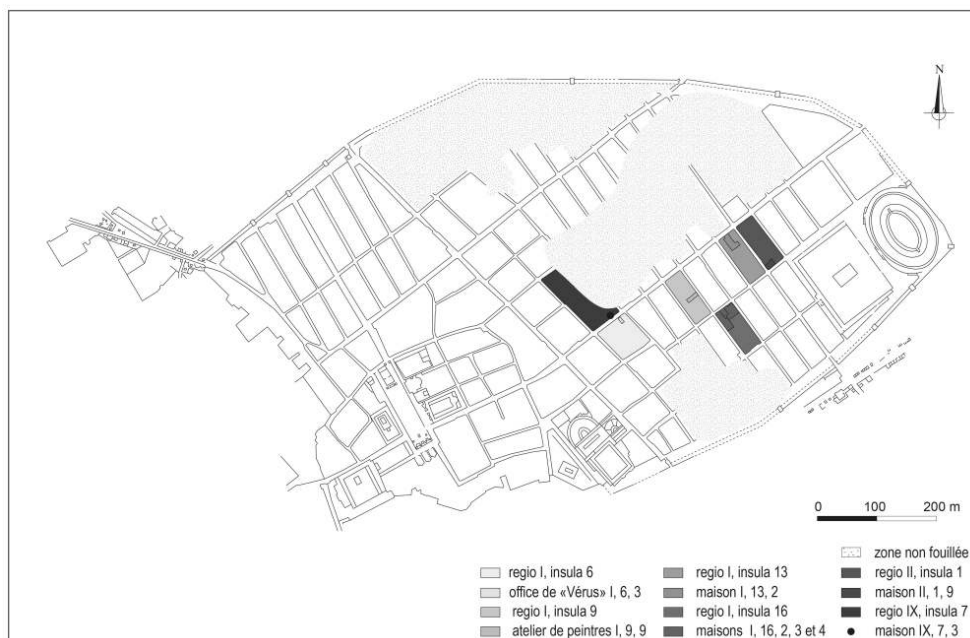
- 1 Depuis septembre 2013, nous avons mené un programme consistant à reprendre et à terminer l'inventaire exhaustif des pots à couleurs de Pompéi afin de publier une monographie faisant suite à celle concernant l'atelier I.9.9, aujourd'hui quasiment terminée. Rappelons que ce travail prévu sur trois ans de 2013 à 2015 consistait à reprendre la documentation considérable déjà réunie et à la compléter, à la fois par les pots à couleurs non encore inventoriés, et surtout par les inventaires d'objets associés qui nous permettent de déterminer avec précision l'activité en cours dans les maisons concernées. Ce programme s'est donc achevé cette année et nous ferons ici un bilan des résultats obtenus.

La Région I

L'*Insula* 16 (anciennement 18) (Région I)

- 2 L'essentiel du travail sur les contextes de cette *insula* a été fait en 2013 et il a été complété en 2014. L'*Insula* 16 a été mise au jour durant la dernière période de fouilles extensives de Pompéi par A. Maiuri (1951-1961) comprend 7 maisons identifiées et de grands espaces de jardin (fig. 1).

Fig. 1 – Pompéi, L'atelier I. 9. 9 et les contextes étudiés.



Région I, *insula* 6, 13, 16, Région II, *insula* 1, Région IX, *insula* 7.

Plan Sébastien Daré.

Les fouilles n'ont pas été totalement achevées, bien que les jardins aient bénéficié d'études supplémentaires dans les années 70¹. La maison 2, où ont été trouvés les pots contenant de la couleur, se révèle être en travaux de rénovation à la veille de l'éruption de 79 ap.J.-C., montrant une restructuration des pièces en vue d'une transformation d'une partie de la maison en boutique. Les travaux de peinture sont en cours dans les maisons 3 et 4 qui possèdent des pièces aux décors inachevés et des laraires qui venaient à peine d'être terminés. De nombreux objets et outils ayant été utilisés pour le dessin et la peinture ont été retrouvés dans ces maisons, soit laissés sur le sol, ou bien stockés dans une armoire. Nous avons récemment consacré un article à ce mobilier, paru dans la *Rivista di studi pompeiani*² en raison de l'intérêt exceptionnel d'un de ces objets, une règle plate graduée en ivoire portant un dessin de perspective gravé à la pointe sèche (fig. 2).

Fig. 2 – Pompéi, Région I, *insula* 16, maison 3, règle plate en ivoire graduée portant un dessin de perspective.



Photo Sébastien Daré, *su concessione del Ministero dei Beni e delle Attività Culturali e del Turismo - Soprintendenza Pompei*, reproduction interdite.

L'insula 6

- 3 L'insula 6 de la région I a été fouillée essentiellement entre 1911 et 1918 par Spinazzola (n° 1-7, 15 et 16), puis ces travaux ont été complétés par Maiuri (fig. 1). Ces maisons ont livré peu de récipients contenant de la couleur qui se trouvent dispersés dans l'insula et ne semblent pas à première vue correspondre à des travaux en cours précis. Par ailleurs, une partie des objets retrouvés dans les fouilles du début du XX^e siècle ont été détruits lors des bombardements de 1943. Cependant, un examen attentif des contextes dans les inventaires montre la présence d'autres objets directement liés aux travaux de dessin, d'écriture et de peinture dans plusieurs maisons de l'insula : des encriers contenant encore de l'encre ont été retrouvés dans les maisons 3, 4, 7 et 12. Dans la maison 7, l'encrier est accompagné d'un marteau et d'un couteau. Dans la maison 1 en 1913, furent retrouvés des outils de maçons en fer : une spatule, un marteau, une pioche.
- 4 Dans la maison 4, un vase contenait des restes de couleur rouge. Cette maison particulièrement intéressante présente des murs peints inachevés, à la fois dans le *triclinium* et le *cubiculum*. Les murs de l'*atrium* sont simplement crépis. Dans une chambre, l'interruption des travaux se présente d'une façon particulièrement nette : le revêtement de stuc et la décoration peinte s'arrête dans le haut à la frise en présentant une coupure inférieure horizontale, là où le travail devait reprendre (fig. 3).

Fig. 3 – Pompéi, Région I, insula 6, maison 4, peintures inachevées dans une chambre.



Photo Sébastien Daré, su concessione del Ministero dei Beni e delle Attività Culturali e del Turismo - Soprintendenza Pompei, reproduction interdite.

A. Maiuri et M. Della Corte décrivent de façon très vivante toute une équipe de stucateurs, d'ouvriers et d'artistes peintres en train de donner à ces murs une nouvelle décoration au moment où se produisit l'éruption. C'est d'ailleurs dans le *triclinium* que se trouvait par terre le dernier seau de stuc que les ouvriers n'ont pas eu le temps d'employer. Enfin, dans le péristyle sont encore amoncelés des matériaux calcaires (fig. 4) qui devaient

servir à fabriquer du stuc, en pulvérisant ces blocailles dans un grand mortier de pierre vésuvienne fixé dans le sol au fond de la maison.

Fig. 4 – Pompéi, Région I, *insula* 6, maison 4, matériaux calcaires amoncelés dans le péristyle.



Photo Sébastien Daré, *su concessione del Ministero dei Beni e delle Attività Culturali e del Turismo - Soprintendenza Pompei*, reproduction interdite.

- 5 Les maisons 2 et 16, qui correspondent à celle du Cryptoportique apparaissent également en transformation. Ces trois maisons (4, 2 et 16) ont fonctionné ensemble à un moment donné, et devaient, selon Della Corte appartenir à un seul propriétaire. Il est possible qu'en 79 ap. J.-C. elles aient fait l'objet d'une réhabilitation générale, avec de nombreux travaux de maçonnerie et de peinture. À cet égard, la boutique de Verus, qui se trouve être un petit espace situé entre les deux, pourrait en fait correspondre à un bureau occupé par les architectes et artisans durant les travaux (fig. 5).

Fig. 5 – Pompéi, Région I, *insula* 6, maison 3 : la boutique de Verus.

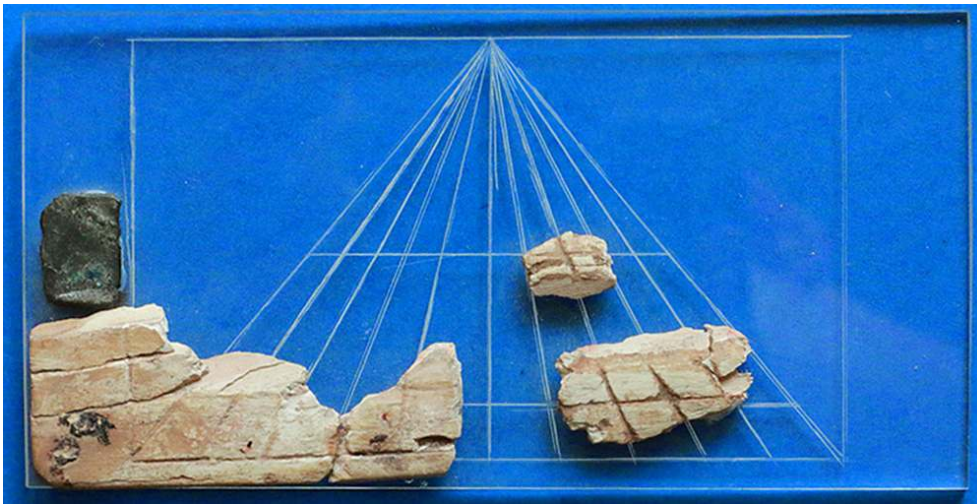


Photo Sébastien Daré, *su concessione del Ministero dei Beni e delle Attività Culturali e del Turismo - Soprintendenza Pompei*, reproduction interdite.

- 6 Le matériel découvert dans cette maison est particulièrement intéressant : c'est là que fut identifiée la *groma* considérée comme le principal outil de travail de l'arpenteur, ainsi que toute une série d'outils en relation avec les mesures, le dessin et l'écriture : notamment une règle pliante, deux compas, un style en bronze, un encrier en bronze, contenant encore de l'encre. En 2015, nous nous sommes particulièrement intéressés à cette maison, en raison de la présence d'un objet qui nous semblait proche de la règle trouvée dans la maison 3 de l'*insula* 16.

En effet, parmi les objets inventoriés et publiés par M. Della Corte (1921) figurent des éléments en ivoire qui ont été restaurés et assemblés en un coffret interprété comme un cadran solaire portatif (fig. 6).

Fig. 6 – Pompéi, Région I, *insula* 6, maison 3, les éléments d'ivoire remontés en coffret.



Musée de Naples n° 286786 (ex 1762).

Photo Sébastien Daré, *su concessione del Ministero dei Beni e delle Attività Culturali e del Turismo – Museo archeologico di Napoli*, reproduction interdite.

- 7 La similitude entre le tracé figurant sur le couvercle du coffret reconstitué et celui représenté sur la règle de l'*insula* 16 nous a conduit à réexaminer cet objet, ainsi que l'ensemble du contexte. Ceci nous a permis de proposer une autre restitution. Mis bout à bout les éléments trouvés en 1912 constituent une règle très similaire à celle de l'*insula* 16. On observe notamment le même décrochement sur la surface lisse. La surface gravée montre un tracé de lignes parallèles et les restes d'un dessin de perspective, plus grossier que celui de la première règle. Une étude comparative de ces deux règles sera publiée prochainement dans les *MEFRA*.

L'*insula* 13, maison 2

- 8 Lors de notre enquête préliminaire sur les pots à couleur de Pompéi³, nous avons dessiné et photographié un fond de coupe en paroi fine contenant des restes de peinture dorée, trouvée dans la maison 2 de l'*insula* 13 (fig. 7). Il s'agit là du seul exemple de ce type figurant actuellement dans l'inventaire des pots à couleur. Nous avons donc commencé à étudier les objets associés à cette trouvaille pour comprendre à quel artisanat se rapportait cette peinture dorée.

Fig. 7 – Pompéi, Région I, *insula* 13, maison 2 : coupe en paroi fine contenant de la peinture dorée.



Photo Sébastien Daré, *su concessione del Ministero dei Beni e delle Attività Culturali e del Turismo - Soprintendenza Pompei*, reproduction interdite.

- 9 L'*insula* 13 a d'abord été fouillée par Spinazzola entre 1914-1916, puis en 1919. Les fouilles furent complétées par Maiuri entre 1953 et 1956. La maison 2 a été fouillée en 1955 et la plupart des objets associés à cette coupe proviennent des nombreuses armoires retrouvées le long du mur ouest de l'*atrium* décrites dans le journal des fouilles. Ils comprennent notamment des outils en fer et en bronze et une série d'éléments en os, des lamelles et chutes d'os diverses, des fragments de frises découpées (fig. 8).

Fig. 8 – Pompéi, Région I, *insula* 13, maison 2 : éléments décoratifs en os.



Photo Sébastien Daré, *su concessione del Ministero dei Beni e delle Attività Culturali e del Turismo - Soprintendenza Pompei*, reproduction interdite.

Certains de ces éléments montrent des traces de couleur : du rouge sur des lames, du bleu nettement posé sur un élément de frise (fig. 9).

Fig. 9 – Pompéi, Région I, *insula* 13, maison 2, traces de couleurs sur un élément en os.



Photo Sébastien Daré, *su concessione del Ministero dei Beni e delle Attività Culturali e del Turismo - Soprintendenza Pompei*, reproduction interdite.

- 10 Nous avons cette année terminé l'inventaire des objets trouvés dans cette maison, inventaire qui confirme l'interprétation proposée l'année précédente : il s'agit là de restes correspondant à un artisanat produisant des objets en os relativement diversifiés : coffrets marquetés, amulettes, outils de tisserands. Il faut rapprocher cet ensemble de celui trouvé dans la maison 7 de l'*insula* 10, également située dans la région I. Dans cette dernière, qui abritait probablement un fabricant de meubles, ont été trouvés de

nombreux éléments en os travaillés présentant des traces de peinture rouge et dorée, ainsi qu'un nombre significatif d'outils en fer et en bronze (marteaux, limes), des compas, des encriers et une règle pliante de la taille d'un pied. Il semble donc clair que la peinture dorée retrouvée ici est spécifiquement destinée à la décoration des motifs en os appliqués sur les meubles.

La Région II

- 11 Lors de notre enquête préliminaire, nous avons attiré l'attention sur un petit ensemble de pots à couleurs découvert dans la maison 9 de l'*insula* 1 et sa mise en relation possible avec une peinture de laraire réalisée peu de temps avant l'éruption du Vésuve⁴. Durant cette mission de septembre 2014, nous avons repris l'étude de cet ensemble, en considérant le mobilier associé.
- 12 L'établissement de la région II, *ins.* 1, n° 9 est composé d'un grand jardin avec *triclinium* d'été au fond et porte de service donnant au n° 8 de la rue adjacente et de quelques petites pièces non décorées entre le jardin et la cour d'entrée où se dresse un laraire (fig. 10).

Fig. 10 – Pompéi, Région II, *insula* 1, n° 9, le laraire.



Photo Marie Tuffreau-Libre, su concessione del Ministero dei Beni e delle Attività Culturali e del Turismo - Soprintendenza Pompei, reproduction interdite.

- 13 C'est près de ce dernier que fut découvert un ensemble de neuf pots à couleurs, le 1^{er} avril 1954 (fig. 11). La position des récipients est clairement mentionnée sur l'inventaire qui stipule qu'ils ont été découverts près du laraire peint.

Fig. 11 – Pompéi, Région II, *insula* 1, n° 9 : ensemble de godets contenant diverses couleurs.



Photo Marie Tuffreau-Libre, *su concessione del Ministero dei Beni e delle Attività Culturali e del Turismo - Soprintendenza Pompei*, reproduction interdite.

Cet ensemble se compose d'un vase à paroi fine et de sept coupes à paroi arrondies, qui appartiennent toutes au type de coupe bien connu maintenant utilisé dans les contextes montrant des peintres au travail et dans l'atelier que nous avons identifié en I.9.9 (fig. 11). La coupe à deux anses contient un reste de peinture blanche. Les coupes sont de taille presque identique. Trois d'entre elles renferment des restes de couleur rouge, deux du jaune. La dernière présente un intérieur propre avec cependant quelques traces de bleu vert. La septième coupe, plus grande, recèle encore deux blocs de couleur bleue. Toutes montrent à l'extérieur des traces de couleur variées : blanche, rouge, jaune, bleu, voire rose et bleu vert, correspondant à des multiples utilisations et coïncidant avec les teintes employées pour la peinture du laraire dont le décor populaire appartient au IV^e style de Pompéi. Les couleurs employées sont donc essentiellement l'ocre rouge, le jaune, puis le blanc, un peu de vert, de bleu et de noir et nous retrouvons les mêmes couleurs et les mêmes proportions dans les restes de peinture, à savoir une prédominance des rouges (trois godets) et des jaunes (deux pots). Ce laraire était en cours d'achèvement au moment de l'éruption. Le mobilier associé que nous avons étudié cette année apporte quelques renseignements complémentaires. L'attention s'est portée essentiellement sur les objets qui étaient désignés dans l'inventaire comme trouvés près ou, pour certains, au pied du laraire. Parmi eux figurent des éléments qui ont pu être utilisés par les peintres, comme une petite règle, d'autres, maculés de couleur appartiennent au décor du jardin, d'autres enfin, comme une petite lampe en bronze devaient prendre place dans le laraire.

La Région IX

- 14 En 1999 nous avons étudié au Musée de Naples un ensemble de pots à couleur, qui est mentionné dans le journal de fouilles : en 1880, à l'entrée de la maison 3 de l'*insula* 7, dans la région IX, le 28 décembre, fut découvert un ensemble important de mobilier. Il s'agissait d'une caisse ou d'une armoire contenant de nombreux objets : un compas, un encrier en bronze des lampes un marteau et un ensemble de 35 pots à couleurs. Les fouilles plus tardives, en 1912, révélèrent plus précisément au n° 3 l'entrée d'une maison avec des pilastres, entre deux boutiques latérales, dont l'une, à gauche au n° 4 était louée pour un commerce dont nous ignorons la nature et l'autre à droite (n° 2) était occupée par des teinturiers (*infectores*). Au n° 1 se situe la grande boutique des feutriers, surmontée d'un séchoir en terrasse au 1^{er} étage qui débord largement sur la rue, placée à l'angle SE de l'*insula* 7 et identifiée d'après l'inscription électorale présente sur le pilastre à droite de la boutique (*quactiliari rogant*) (fig. 12).

Fig. 12 – Pompéi, Région IX, *insula* 7, Pompéi, Région IX, *Insula* 7, les boutiques des n° 1, 2, 3.



Photo W. Van Andringa, su concessione del Ministero dei Beni e delle Attività Culturali e del Turismo - Soprintendenza Pompei, reproduction interdite.

- 15 Rappelons que cette *insula* borde la rue de l'Abondance et que seules les façades ont été dégagées. La caractéristique principale de la boutique n° 1 est le groupe de grandes peintures placées sur la façade, représentant les divinités protectrices de l'activité artisanale concernée. Entre les deux architraves reconstruites dans le haut, se trouvent en effet les principaux habitants de l'Olympe, représentés par une série de bustes : Apollon, Jupiter, Mercure et Diane. Sur le registre supérieur du pilastre gauche apparaît Vénus Pompéienne et à droite, on observe une procession associant Vénus, Bacchus et Magna Mater, portant des vêtements pourpre et jaune. L'inscription électorale date de 79

ap. J.-C. alors que celle recouverte de chaux sous la figure de Vénus est de 74, ce qui laisse supposer que les peintures ont été effectuées dans ce laps de temps.

- 16 Les couleurs retrouvées en 1880, à proximité immédiate donc de ces peintures, ont des caractéristiques qui nous permettent de faire la connexion entre cette trouvaille et les boutiques de teinturiers et de feutriers. Parmi les objets que nous avons étudiés au Musée de Naples, certains manquent aujourd'hui ou ont perdu leur provenance exacte. Cependant, l'inventaire très précis mentionne les couleurs contenues dans les différents récipients : Une majorité d'entre eux contenait de la couleur violette, soit diluée, soit en pigment et de plusieurs nuances : du violet clair au plus foncé. Une autre série contenait du rouge, quelques-uns du jaune, clair et foncé, deux renfermaient des couleurs vertes, dont un vert malachite. Le blanc n'est signalé qu'une fois et un seul récipient renfermait des blocs quadrangulaires de bleu. Ces quantités importantes de couleur violette pourraient se rapporter aux divinités peintes sur les deux tableaux, où l'on remarque l'utilisation de plusieurs nuances claires et foncées : les vêtements violacés des personnages de la procession et le manteau violet pourpre, orné de dorures, de Vénus. Le violet n'est pas une couleur très fréquente dans les inventaires des pots à couleur de Pompéi, c'est même une couleur assez rare, à titre d'exemple, elle n'apparaît que dans un seul récipient sur les 150 godets retrouvés dans l'atelier I.9.9. Les couleurs violettes de Pompéi sont d'après les analyses de S. Augusti généralement constituées de *purpurissum*, mélangé à du blanc (carbonate de calcium) qui permet d'obtenir toutes les nuances de violet plus clair (fig. 13).

Fig. 13 – Pompéi, pigments violets, contenant du *purpurissum*, retrouvés dans une coupe.

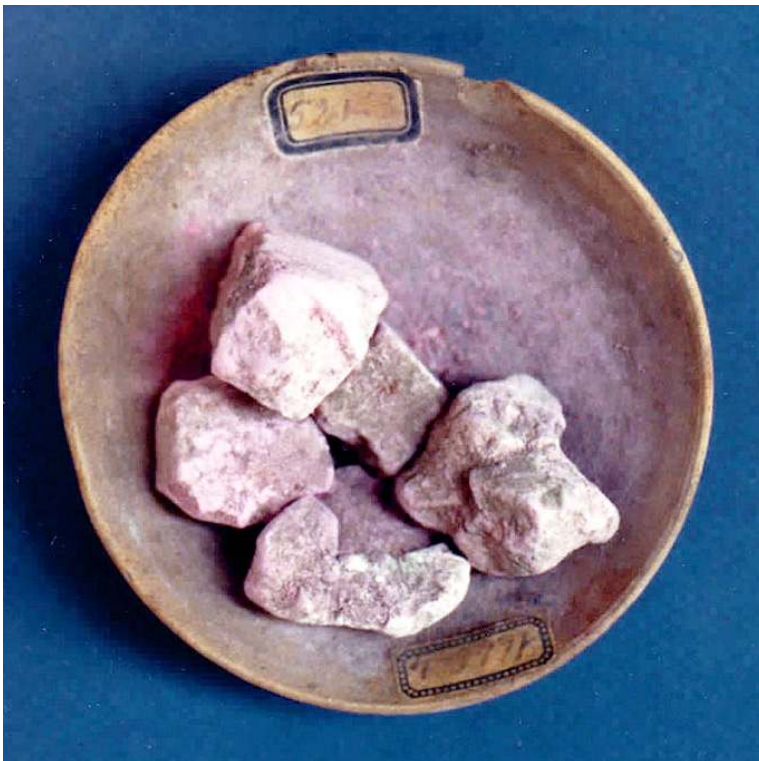


Photo Marie Tuffreau-Libre, su concessione del Ministero dei Beni e delle Attività Culturali e del Turismo - Soprintendenza Pompei, reproduction interdite.

Le pourpre, issu du coquillage (murex) est une couleur très appréciée et coûteuse dans l'antiquité romaine pour teindre dans des nuances violettes les soies et les laines. C'est donc ici une couleur en liaison directe avec l'activité des boutiques des teinturiers et feutriers, et probablement fabriquée dans leurs ateliers (Pline, Livre XXXV). La mise en relation des couleurs et outils découverts dans la maison 3 avec cet ensemble décorant les maisons 1 et 2, liées par des activités textiles voisines vient à la fois préciser la date de ces œuvres (peu de temps avant l'éruption) et montrer la volonté de traduire précisément dans les peintures un des aspects de l'activité des boutiques.

Conclusion

- 17 En conclusion, ce programme de recherches a mis en évidence plusieurs aspects de l'artisanat de la peinture à Pompéi. L'*insula* XVI de la région I, malgré les lacunes documentaires liées à l'inachèvement des fouilles dans ce secteur, apparaît clairement comme un ensemble en cours de réfection au moment de l'éruption du Vésuve. L'*insula* VI se présente aussi comme un exemple particulièrement intéressant, à la fois pour la connaissance des techniques et des outils antiques (maçons, peintres et architectes) et pour l'ampleur de la reconstruction de la ville en 79 ap. J.-C. Si certaines maisons semblent bien habitées, une bonne partie d'entre elles sont en travaux. Dans la maison 3, l'ensemble d'outils en relation avec la prise de mesures et le dessin, suggère qu'il s'agit là peut être du bureau (provisoire ?) d'un architecte travaillant sur les plans du quartier. Il semble donc que là aussi, à la veille de l'éruption une bonne partie de cette *insula* soit en cours de réhabilitation et ce à divers stades.
- 18 Les autres contextes fournissent des renseignements plus ponctuels, mais qu'il est possible de connecter avec des peintures réalisées peu de temps avant l'éruption : ainsi le petit ensemble de la région II correspond à une peinture de laraire achevée dans les derniers jours de la ville. Quant aux peintures des boutiques de la Voie de l'Abondance (IX.7. 1. 2. 3) elles venaient d'être peintes comme l'atteste la caisse de matériel dont les couleurs coïncident avec ces œuvres réalisées dans des nuances reflétant l'activité des boutiques. Notons une fois de plus que ces contextes se trouvent très proches les uns des autres et peu éloignés aussi de l'atelier des peintres situé en I. 9. 9.
- 19 Enfin l'ensemble de la région I. XIII. 3 se différencie sensiblement des autres, à la fois par le type de couleur qui y a été retrouvé (peinture dorée) et par le matériel associé. Les éléments réunis jusqu'alors suggèrent qu'il s'agit ici de couleurs liées peut être à un autre artisanat, celui de l'os.
- 20 Nous voyons donc que ces découvertes de couleur touchent à des artisanats multiples : la peinture, le textile, l'artisanat de l'os, et qu'elles renouvellent aussi notre approche de l'état de la ville en 79 ap. J.-C. Le bilan de ce programme est donc particulièrement fructueux, avec notamment la mise en évidence de l'existence de deux règles en ivoire portant des dessins de perspective, objets jusqu'alors inconnus ou non identifiés. Ces nouveaux éléments ouvrent un large champ de recherche pour l'histoire de la peinture et du dessin dans l'antiquité romaine mais aussi à l'époque de la renaissance où les artistes redécouvrent et codifient les lois de la perspective.

BIBLIOGRAPHIE

- Augusti 1997 = S. Augusti, *I colori pompeiani, Studi e documentazioni*, Rome, 1967.
- Barbet – Fuchs – Tuffreau-Libre 1997 = A. Barbet, M. Fuchs, M. Tuffreau-Libre, *Les diverses utilisations des pigments et leurs contenants*, dans *Roman Wall Painting, Materials, Techniques, Analysis and Conservation* [Actes du Colloque de Fribourg], Fribourg, 1997, p. 35-61.
- Barbet – Tuffreau-Libre 1998 = A. Barbet, M. Tuffreau-Libre, *Un ensemble de pots à couleurs à Pompéi, (II, I-9)*, dans *Scienza e società*, 25-27 novembre 1998, p. 255.
- Barbet – Tuffreau-Libre – Couprie 1999 = A. Barbet, M. Tuffreau-Libre, C. Couprie, *Un ensemble de pots à couleurs à Pompéi*, dans *Rivista di studii pompeiani*, 1999, p. 71-81.
- Borgard *et al.* 2005 = Ph. Borgard, J.-P. Brun, M. Leguilloux, N. Monteix, M. Tuffreau-Libre, N. Cullin-Mingaud, *Recherches sur les productions artisanales à Pompéi et à Herculaneum*, dans P. Giovanni Guzzo et M. P. Guidobaldi (éd.), *Nuove ricerche archeologiche a Pompei ed Ercolano*, Naples, 2005, p. 295-317.
- Della Corte 1922 = M. Della Corte, *Groma*, dans *Monumenti Antichi della Reale Accademia Nazionale dei Lincei*, XXVIII, 1922, p. 5-100.
- De Vos 1981 = M. De Vos, *La bottega di pittori di via di Castricio*, dans *Pompei 1748-1980. I tempi della documentazione*, Rome, 1981, p. 119-130.
- Gallo 1994 = A. Gallo, *La casa di Lucio Elvio Severo a Pompei*, Naples, 1994.
- Jashemski 1993 = W. Jashemski, *The Gardens of Pompeii, Herculaneum, and the Villas Destroyed by Vesuvius*, 2 vol., New Rochelle (NY), 1993.
- Tuffreau-Libre – Barbet 1997 = M. Tuffreau-Libre, A. Barbet, *Les pots à couleurs dans l'Antiquité romaine*, dans *SFECAG, Actes du Congrès du Mans*, Marseille, 1997, p. 399-404.
- Tuffreau-Libre 1999 = M. Tuffreau-Libre, *Les pots à couleur de Pompéi, premiers résultats*, dans *Rivista di studii pompeiani*, 1999, p. 63-71.
- Tuffreau-Libre 2004 = M. Tuffreau-Libre (avec la collaboration de P. Arcelin, J. Cadalen, R. Huchin), *La céramique de la maison I.9.9 à Pompéi, Italie*, dans *SFECAG, Actes du Congrès de Vallauris*, Marseille, 2004, p. 315-327.
- Tuffreau-Libre 2007 = M. Tuffreau-Libre, *Un atelier de peintres à Pompéi, Circulacion de temas y sistemas decorativos en la pintura mural Antigua*, dans C. Guiral-Pelegrin (éd.), *Actas del IX Congreso internacional de la « Association internationale pour la peinture murale antique »*, Saragosse, 2007, p. 339-341.
- Tuffreau-Libre – Brunie – Daré 2013 = M. Tuffreau-Libre, I. Brunie, S. Daré, *Peinture et perspective à Pompéi, un ensemble d'objets liés au travail pictural (I.16.2.3.4)*, dans *Rivista di studii pompeiani*, 2013, p. 53-69.
- Tuffreau-Libre – Brunie – Daré 2014 = M. Tuffreau-Libre, I. Brunie et S. Daré, *L'artisanat de la peinture à Pompéi, Chronique des activités archéologiques de l'École française de Rome* [En ligne], Les cités vésuviennes, mis en ligne le 11 juin 2014. URL : <http://cefr.revues.org/1205>.

Van Andringa 2009 = W. Van Andringa, *Quotidien des Dieux et des hommes : la vie religieuse dans les cités du Vésuve à l'époque romaine*, Rome, 2009 (BEFAR, 337).

Varone 1995 = A. Varone, *L'organizzazione del lavoro di una bottega di decoratori : le evidenze dal recente scavo pompeiano lungo via dell'Abbondanza*, dans *MNIR*, 54, 1995, p. 124-136.

NOTES

1. Jashemski 1993.
 2. Tuffreau-Libre – Brunie – Daré 2013.
 3. Tuffreau-Libre 1999.
 4. Barbet – Tuffreau-Libre – Couprie, 1999.
-

INDEX

Mots-clés : atelier, peinture, pot à couleurs, règle, perspective

Index géographique : Pompéi

institutions UMR 6566 CReAAH, Centre Jean Bérard, Soprintendenza Pompei, Ministère des affaires étrangères et du développement international (Paris)

AUTEURS

MARIE TUFFREAU-LIBRE

CNRS, Université de Rennes 2, UMR 6566 LAHM – marie-t.libre[at]orange.fr

ISABELLE BRUNIE

Doctorante en archéologie, Université de Rennes 2, UMR 6566 LAHM – isabelle.brunie[at]gmail.com

SÉBASTIEN DARÉ

Archéologue responsable d'opération au CERAM (Centre d'Études et de Recherches Archéologiques du Morbihan, Vannes) – sebastien.dare[at]wanadoo.fr